Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

n'ai-je pas entendu cet adage : « Pierre qui roule n'amasse pas mousse ! » Que de fois aussi n'a-t-on pas vu des colons qui, au lieu de l'aisance, n'avaient trouvé en Amérique que la misère et le désespoir.

Néanmoins, mes espérances ne sont pas les mêmes que celles de tant d'émigrants que la nécessité pousse vers un avenir problématique. Je sais où je vais et chez qui je vais. J'ai la certitude également que mon avenir est assuré, car une très belle position m'est offerte. A cette condition seulement je pars : je ne voudrais pas augmenter la liste déjà trop nombreuse des malheureux qui n'ont pas réussi dans leurs entreprises.

Mon seul but est d'assurer l'avenir de mes parents. Dans une semaine, je m'embarquerai au Havre sur le paquebot transatlantique « Duguesclin ».

Je place mon voyage sous la protection de Dieu. Il veillera sur moi, afin que rien de fâcheux ne m'arrive, comme il a veillé sur Proscovie dont la touchante histoire est encore présente à ma mémoire. Le fils qui pense à son père et à sa mère et qui leur veut du bien, ce fils-là est béni de Dieu et la crainte ne doit point demeurer dans son cœur.

J'irai te voir avant mon départ pour cette terre de Colomb où tout sera nouveau pour moi. Je passerai encore avec toi quelques instants.

En attendant, adieu, cher ami. MARCEL.

Cours moyen. Romont, le 28 novembre 1903.

Cher ami,

Plus d'une fois, je t'ai parlé de mon oncle Pierre qui se trouve en Amérique. J'ai souvent eu le désir de me rendre auprès de lui. Maintenant la décision est prise. Dans une semaine je partirai. Je m'embarquerai au Havre pour me rendre directement à New-York. Mes parents ne s'opposent pas à mon départ.

Ce n'est pas sans crainte que je vais quitter mes bons parents, me confier à la vaste mer et me rendre dans un pays inconnu. Mais il faut savoir se résigner, car il s'agit de mon avenir et Dieu le veut ainsi. Une belle position m'est promise.

Il va sans dire que j'irai te rendre visite avant mon départ.

En attendant, adieu, cher ami. MARCEL.

Au nom des Conférences régionales de la Rive droite :
MOREL, Jules, *instit.-secrétaire.*

BIBLIOGRAPHIES

I

Le Traducteur, journal bimensuel pour l'étude des langues allemande et française, paraissant à La Chaux-de-Fonds (Suisse). — Abonnement, 2 fr. 50 (Suisse 2 fr.) par semestre. Numéros spémens gratis et franco.

Des morceaux de lecture choisis avec soin dans tous les domaines de la littérature française et allemande et accompagnés, soit de traductions fidèles, soit de notes explicatives détaillées, font de cette publication un moyen d'études à la fois utile et agréable. L'intérêt

est captivé par des lectures variées, et chaque numéro fait réaliser, sans effort apparent, de nouveaux progrès. Nous recommandons cette publication à toute personne désireuse de se perfectionner dans l'une ou l'autre des deux langues.

L'Administration du *Traducteur* fait aussi paraître, sous le titre *The Translator*, une nouvelle publication pour l'étude des langues anglaise et allemande.

II

Revue de Fribourg. — Sommaire du nº 2, février 1904 : Emile *Faguet*, de l'Académie française : Pascal amoureux. — Alfred *Roussel :* Un disciple de Lamennais, l'abbé Carron, d'après une correspondance inédite de Lamennais. — Henri *Brémond :* La jeunesse d'un humaniste anglais, Thomas More. — Victor *Giraud :* Sur une lettre inédite de George Sand à Senancour. — Pierre *Froment :* Chronique. — Un évêque social : Ketteler, d'après un livre nouveau.

Comme on le voit, l'intérêt et la variété des sujets le disputent à l'érudition. La nouvelle livraison contribuera, comme ses devancières et celles qui suivront, à asseoir de plus en plus la réputation de notre revue académique fribourgeoise.

CORRESPONDANCE

Conférence régionale du 5 décembre, à la Verrerie

Il est 1 ½ heure ; les membres du corps enseignant de la Haute-Veveyse sont réunis dans la salle d'école de la Verrerie. Ils y sont précédés par M. l'Inspecteur qui vient les éclairer de ses lumières, les encourager et leur apporter ses sympathies. M. le rév Curé de Progens nous fait l'honneur d'assister à la conférence.

Les leçons suivantes ont été données : 1º Leçon d'histoire sainte aux deux cours supérieurs ; — 2º Leçon de calcul oral au cours inférieur ; - 3º Leçon de géographie aux cours supérieur et moyen réunis ; — 4º Leçon de lecture au cours inférieur suivie d'un exercice écrit ; — 5º Leçon de lecture aux deux cours supérieurs ; — 6º Un exercice écrit suivi de la correction dans ces deux derniers cours. La classe se termine par un chant.

Critique. — La tenue du maître a été reconnue bonne ainsi que ses procédés. Une discussion qui n'est pas nouvelle s'élève : Faut il tutoyer ou vousoyer les élèves ? Le maître tutoie les petits. M. l'Inspecteur tranche la question en disant qu'il est préférable de dire *vous* à tous les élèves.

En ce qui concerne la tenue et le langage des élèves, il y a quelque chose à gagner, surtout chez les grands garçons. Ils montrent de la mauvaise volonté ; ils tardent à se lever pour répondre ; leur ton de voix est traînard et monotone ; assis, ils prennent une posture nonchalante. Ces défauts, contre lesquels il faut réagir le plus possible, se remarquent d'ailleurs dans beaucoup d'écoles.

Il ne faut pas laisser le moniteur se lancer dans trop de détails ; traçons-lui un plan à suivre et surveillons-le tant que faire se peut. Nous devons former plusieurs bons moniteurs et les envoyer à tour de rôle chez les petits. Pourquoi ? Parce que si nous n'avions qu'un moniteur, il perdrait trop de leçons. Certains parents se plaignent